Chapitre 4 - La remise en cause de l'absolutisme en France

I. Introduction

Au 16^{ème} et au 17^{ème} siècle, les rois de France ont consacré toute leur énergie à consolider leur pouvoir et à imposer leur autorité à leurs sujets. Ils ont imposé l'obéissance aux grands seigneurs et l'impôt au peuple. Cependant dès le milieu du 17^{ème} siècle, l'absolutisme est constaté en Europe et la France n'échappe pas à une critique du pouvoir absolu. La monarchie française, faute de se moderniser, basculera dans la révolution.

II. La France d'Ancien Régime

A. Une monarchie absolue de droit divin

En 1598, Henri IV, en signant l'édit de Nantes ramène la paix en France. Henri IV appartient à la famille des Bourbons et il commence le redressement de l'autorité royale. Son action sera poursuivie par son fils Louis XIII et son petit fils Louis XIV. Le roi devient alors un souverain absolu car nul ne peut le contrôler dans son pays comme à l'extérieur. Le roi est désigné par Dieu donc c'est un roi de droit divin. Le roi est sacré à Reims avec le Saint Chrisme et il peut alors guérir les écrouelles en les touchant.

B. Le pouvoir royal

Le roi est le chef de l'Etat mais aussi de l'Eglise. Il dirige une église qui est Gallicane, qui n'obéit pas toujours à Rome. Le roi doit faire "bonne justice". Il peut lever des impôts et battre la monnaie car il n'y a pas de papier monnaie. Le roi peut déclarer la guerre, mais il peut aussi faire la paix. Il est à l'initiative des lois, et il possède le pouvoir exécutif, législatif et judiciaire. Le roi peut emprisonner qui il veut grâce aux lettres de cachet. Il surveille les écrits par la censure, mais ses pouvoirs sont tout de même limités par les lois fondamentales, par les privilèges de ses sujets et notamment les exemptions fiscales. Le roi doit respecter les parlements. Ce sont des Cours de Justices qui enregistrent les édits royaux mais qui ont un droit de remontrance. Le roi a un pouvoir limité par la lenteur des communications et les différences linguistiques.

La société est divisée en 3 ordres. Ce sont des groupes auxquels on appartient en fonction de sa naissance.

- Le haut clergé (nobles) et le bas clergé (peuple) qui prient
- La haute (à Versailles) et la petite (sur leurs terres) noblesse qui se battent
- Le tiers état (paysans, marchands, artisans...) qui travaillent

La société est inégalitaire car le clergé et la noblesse ont des avantages que l'on appelle les privilèges. Ils ne payent pas d'impôts alors qu'ils sont très riches. Les nobles ont le monopole de la chasse et ils se réservent les grades supérieurs de l'armée. La bourgeoisie rêve de devenir noble et le roi va tirer parti de cette aspiration. Il va vendre des emplois, des offres qui permettent de devenir noble. On les appelle les nobles de Robe, alors que les autres ont les nobles d'Epée.

III. La remise en cause de l'absolutisme au 17^{ème} et 18^{ème} siècle

A. Les révolutions anglaises

Depuis la grande charte de 1215, le roi d'Angleterre a un pouvoir limité par un parlement. Ce parlement est composé de 2 chambres, la chambre des Lords c'est-à-dire les seigneurs et les évêques, et la chambre des Communes c'est-à-dire les bourgeois des villes. Le parlement est le seul qui peut autoriser la levée des impôts. Charles I^{er} d'Angleterre veut devenir absolu. Il ne consulte pas le parlement. Il exige des impôts, et il jette en prison ceux qui refusent d'en payer. Le parlement réplique en publiant la pétition des droits. En 1642, une révolte éclate, révolte qui devient une révolution sous

Chapitre 4 - La remise en cause de l'absolutisme en France

---

la direction d'Olivier Cromwell. En 1645, Cromwell bat le roi, 1647 il le capture et en 1649, il le fait décapiter.

Par la suite, Cromwell devient donc le chef de l'Angleterre. Ce pays devient une république, avec le titre de Lord protecteur. Ce nouveau chef impose le repos dominical. Il soutient la marine et la colonisation. En 1658, Cromwell meurt et le parlement rappelle Charles II, fils de Charles I^{er}.

Charles II promet de respecter le parlement. En 1679, le parlement vote le Bill de l'Habeas Corpus. Au bout de 3 jours, une personne arrêtée est présentée à un juge qui le libère sous condition ou qui décide de son sort. En 1685, Charles II meurt et le pouvoir passe à son frère Jacques II, or ce dernier est un catholique intransigeant. Il a une fille qui s'appelle Mary et une autre nommée Anne. Mary est mariée à Guillaume d'Orange (Pays Bas). Jacques II a aussi un fils qu'il baptise catholique et il veut rétablir la monarchie absolue. Une révolution éclate en 1688 sous la direction du parlement (la glorieuse révolution).

Jacques II est chassé et le parlement choisit le nouveau roi, Guillaume III (Guillaume d'Orange). Le parlement publie la déclaration des droits qui fixe définitivement les pouvoirs de cette assemblée. Les libertés sont donc défendues par le parlement. Il contrôle les impôts et l'armée. Toute l'Europe admire l'Angleterre car la population jouit de libertés bien définies.

B. La France des Lumières

Au 18^{ème} siècle, en France un mouvement intellectuel majeur se développe, la **Philosophie des Lumières**. Les philosophes veulent fonder leur réflexion sur la raison. Ils dénoncent l'absence de liberté et demandent pour le peuple l'instruction et le bonheur. Ils dénoncent aussi le pouvoir de l'Eglise. Montesquieu déclare qu'il existe 3 pouvoirs qu'il faut séparer. Le pouvoir exécutif (appliquer la loi), le pouvoir législatif (vote des lois) et le pouvoir judiciaire (juger les personnes). Voltaire dénonce le pouvoir de l'église et il défend la famille Calas. Rousseau défend la liberté et surtout l'égalité. Le peuple doit être l'auteur des lois. Diderot et d'Alembert proposent de réunir toutes les connaissances humaines dans un dictionnaire, l'Encyclopédie. Ce dictionnaire rassemble les connaissances et surtout la description de métiers avec des planches et des croquis. L'encyclopédie critique forcément le pouvoir absolu. Les philosophes espèrent devenir les conseillers du roi. Voltaire va en Prusse et Diderot va en Russie auprès de Catherine de Russie. Mais cette tentative est un échec.

C. La révolution américaine

Le roi d'Angleterre possède 13 colonies sur la côte Est de l'Amérique. Les colons sont des Anglais souvent puritains. Le roi d'Angleterre veut imposer des impôts à la population notamment sur le thé et le whisky. Il leur interdit de faire du commerce avec les colonies françaises au nom de **l'exclusif**. Une colonie ne peut faire de commerce qu'avec sa métropole. Le roi punit la contrebande.

En 1773, les colons se révoltent et ils jettent le thé du roi à la mer (Tea party de Boston). La guerre commence et le 4 Juillet 1776, les Américains proclament leur indépendance à Philadelphie. Les Américains reçoivent l'aide de Louis XVI qui envoie des navires et des soldats dirigés par La Fayette.

En 1781, les français et les américains remportent la victoire de Yorktown et en 1783, Les Etats-Unis obtiennent leur indépendance. En 1787, ils rédigent leur Constitution. Le pays est dirigé par un président pendant 4 ans et le pouvoir législatif appartient à la Chambre des Représentants et au Sénat. C'est un pays composé d'états fédéraux car chaque état désigne un gouverneur et a une large autonomie. La constitution réaffirme les libertés fondamentales, mais il y a des zones d'ombre car l'esclavage n'est pas aboli, et le droit de vote est refusé aux blancs pauvres, aux femmes, aux Indiens et aux Noirs libres. C'est un suffrage censitaire.

Chapitre 4 - La remise en cause de l'absolutisme en France

IV. La France en crise

A. La crise de la société

La France est une monarchie absolue de droit divin et Louis XVI exerce son pouvoir à la manière de ses ancêtres. La société est inégalitaire car le clergé et la noblesse disposent de privilèges exorbitants. Ces privilèges sont contestés par le tiers état. La bourgeoisie qui possède le pouvoir économique dénonce la monarchie absolue et demande le partage du pouvoir. Au 17^{ème} siècle, la noblesse subit une perte de ses revenus et elle décide de défendre ses privilèges. C'est la réaction nobiliaire. A la campagne, tous les seigneurs rétablissent de vieux impôts oubliés, à la colère des paysans. Le Maréchal de Ségur publie un édit réservant les grades supérieurs de l'armée à ceux qui ont 4 quartiers (générations) de noblesse.

B. La crise économique et financière

Il y a donc une crise de l'état, mais aussi une crise économique. En effet, les récoltes sont mauvaises dans les années qui précèdent 1789. Tous les ans, il y a un problème climatique. Cela entraîne un pain cher et par conséquent engendre de nombreuses révoltes.

L'état est en crise car le roi a payé la guerre d'Amérique avec des emprunts qu'il est incapable de rembourser. Il faut donc créer de nouveaux impôts. Le ministre Calonne organise des fêtes luxueuses pour rassurer les prêteurs et trouver de l'argent. Calonne finit par proposer un impôt payable par le clergé et la noblesse. Il est renvoyé et les privilégiés refusent de payer. Il est remplacé par Brienne qui arrive à la même conclusion.

C. La convocation des états généraux

Le roi Louis XVI tente un lit de justice c'est-à-dire qu'il se rend lui-même au parlement de Paris pour faire enregistrer un édit fiscal. C'est un échec parce qu'il n'est pas obéi. Le roi ne peut briser l'opposition du parlement car l'opinion est en sa faveur et la crise économique frappe durement le pays. Le roi se résout à convoquer les états généraux. Ce sont des députés envoyés par les 3 ordres de la société, le clergé, la noblesse et le tiers état. Ces députés arrivent à Versailles avec des cahiers de doléances (réclamations). Les nobles demandent la fin des lettres de cachet et le tiers état demande l'égalité de tous devant l'impôt et le droit de chasse. Une fois à Versailles, les 3 ordres se réunissent dans 3 salles séparées et chaque ordre n'a qu'une seule voix. Les ordres rédigent un cahier commun par ordre et ensuite un cahier unique pour les trois. Le tiers état a obtenu le doublement de son contingent et il réclame maintenant le vote par tête et par délibérations en commun.

V. Conclusion

Au 17^{ème} et au 18^{ème} siècle, les idées libérales se répandent en Angleterre, en France et aux Etats Unis. La France, qui n'a pas réussi à se réformer, bascule à son tour dans la Révolution Française.